

FRANCOPHONIE ET IDENTITÉ

- TOUR D'HORIZON DE CINQ PAYS ET RÉGIONS FRANCOPHONES : VIETNAM, CANADA, MARTINIQUE ET FRANCE -

Cette table ronde se veut une occasion de (re)découvrir la diversité, la richesse ou même la complexité de l'univers francophone à travers cinq communications portant sur cinq pays et régions différents : le Vietnam, le Canada (hors Québec), le Québec, la Martinique et la France. Nous nous interrogeons sur la question de l'identité par rapport à la langue française suivant l'histoire et la situation sociolinguistique et socioculturelle de chaque territoire.

Le Vietnam et l'identité francophone

Thao Huong NGUYEN

Université Jean Moulin Lyon 3 (France)

thaohuong@hnue.edu.vn

L'identité est un terme polysémique, elle est souvent définie comme une particularité typique qui caractérise la chose et qui distingue l'une de l'autre. L'identité francophone est alors une notion qui contient en elle différents éléments : en amont, elle évoque le lien entre l'identité et la F(f)rancophonie, en aval, elle reflète le lien entre la F(f)rancophonie et le sujet abordé, donc ici, c'est le Vietnam. Une question est alors posée : est-ce qu'il existe une identité francophone dans la société et la culture du Vietnam et comment cela est-il vécu ? Sachant que le Vietnam est avant tout un pays vietnamophone. Cette intervention est proposée dans l'optique d'éclairer cette question en évoquant les valeurs linguistique, culturelle et historique qui font l'identité francophone du Vietnam.

La francophonie canadienne hors Québec et ses identités

Sachiko KOMATSU

Université de Tsukuba (Japon)

komatsu.sachiko.gt@u.tsukuba.ac.jp

Les Canadiens francophones hors Québec sont en situation minoritaire et connaissent depuis toujours des difficultés dans un environnement fortement anglophone. Dans cette communication, nous verrons qu'il existe malgré tout une affirmation identitaire ferme chez eux. Suite à la montée du nationalisme dans le Québec des années 60, les communautés francophones de chaque province du Canada ont su développer pour leur part aussi des identités propres, se nommant Franco-Ontariens, Franco-Manitobains, Fransaskois, etc. Aujourd'hui, dans le contexte d'une

mondialisation accrue, un renouvellement de la définition de la francophonie se poursuit dans chacune de ces communautés, plus ouverte à l'immigration. En même temps, des efforts importants sont déployés, surtout dans le milieu de l'éducation, pour renforcer l'identité francophone mettant en valeur l'héritage linguistique et culturel.

L'identité québécoise et ses contextes

Isao HIROMATSU
Université Hosei (Japon)
isao5352@hotmail.com

Après la « Révolution tranquille » dans les années 1960, la société québécoise a connu une mutation fondamentale sans précédent : elle ne se contente plus de son statut administratif en tant que l'une des provinces du Canada, mais elle commence à chercher ses propres traits sociopolitiques afin de se distinguer de l'ensemble du Canada ainsi que d'autres cultures venant d'horizons divers. C'est à travers ce changement spectaculaire qu'est née la conception de l'identité québécoise à la place de l'identité canadienne-française.

De ce point de vue, notre communication se donne comme objectif de voir de plus près comment le concept d'identité québécoise change de sens en retraçant brièvement l'histoire du Québec contemporain. En outre, le passage en revue de son environnement, de ses contextes socioculturels et de sa situation linguistique nous permettra de saisir la manière d'être francophone au Québec.

Identité et langage en Martinique

Hidehiro TACHIBANA
Université Waseda (Japon)
grillonbleu014@gmail.com

D'après Frantz Fanon, « l'Africain était un nègre et l'Antillais un Européen » aux yeux des Antillais, cela avant la Seconde Guerre mondiale. On sait qu'après la guerre, les Antillais ont découvert leur « négritude » avec Aimé Césaire, leur « antillanité » avec Édouard Glissant et leur « créolité » avec Raphaël Confiant et Patrick Chamoiseau. Comment s'est faite cette évolution identitaire ? À vrai dire, les Amériques sont un immense espace où se métamorphose tout ce qui vient de l'extérieur. Les colons anglais sont devenus Américains ou États-Uniens; les colons espagnols Mexicains, Chiliens, Argentins ou autres. Parmi tous ces peuples, les Antillais, surtout les Martiniquais sont sans doute ceux qui ont vécu cette transformation identitaire de la façon la plus aigüe, la plus lucide. Pourquoi? Nous allons poser cette question après avoir parcouru brièvement les environnements de cette île. Nous travaillerons en particulier avec le concept de langage proposé par Aimé Césaire.

La poésie française, entre tradition et réappropriation

Julien DELMAIRE

Poète, romancier (France)

julien.delmaire@gmail.com

La France est une terre de poèmes et sans doute l'un des derniers pays européens où la poésie est encore enseignée dans les écoles, où chaque élève a le souvenir de laborieuses récitation devant le tableau noir : La Fontaine, Hugo, Baudelaire, Verlaine, Apollinaire etc... Mais force est de constater que depuis la disparition de Prévert et d'Aragon (il faut rappeler que « Paroles » le livre de Jacques Prévert, dès sa sortie en 1946, a été un succès populaire fracassant et s'est vendu depuis à 2,5 millions d'exemplaires !) la poésie a considérablement perdu de son impact populaire, touchant un public de plus en plus restreint et ce malgré les subventions publiques et les initiatives institutionnelles comme *Le Printemps des Poètes*. C'est dans ce contexte que l'éclosion du rap puis du slam dans les années 90 bouleverse la donne. Le rap comme le slam ont permis à des auteurs dont les parents étaient issus de l'immigration de s'approprier la langue française, à mi-chemin entre respect des traditions littéraires et bouleversements des codes et des esthétiques. La poésie semble trouver un second souffle, une nouvelle identité plus métissée et moins académique. Dès lors, en France, cohabitent tant bien que mal, une poésie traditionnelle, au public confidentiel, avec le livre comme support privilégié et une forme plus orale, le rap et le slam, peut-être moins littéraire mais qui séduit un auditoire plus vaste et plus jeune. L'avenir de la poésie se situe dans les éventuelles passerelles entre ces deux formes. Il s'agit là d'un enjeu identitaire et politique, puisque la France demeure cet étrange pays qui semble être attaché viscéralement à la poésie comme à une composante intime de sa culture. Réconcilier les poètes, célébrer la langue française dans sa diversité, serait-il un défi national ?